

«¹ Au premier [jour] dans la semaine, donc,
Marie, la Magdalène, vint, au matin encore sombre, / à la chambre sépulcrale ;
et elle vit la pierre / qui était enlevée de [devant] le sépulcre.
² Et elle vint en courant / auprès de Simon-Pierre,
et auprès de cet autre disciple que Jésus aimait affectueusement, / et elle leur dit :
'Ils ont enlevé Notre Seigneur / de cette chambre sépulcrale,
et je ne sais pas / où ils l'ont déposé !' » (Jn 20, 1-2)

«³ Et Simon¹ sortit, et cet autre disciple, / et ils venaient à la chambre sépulcrale,
⁴ et ils couraient tous les deux, / ensemble.
Or ce disciple / courut devant Simon,
et vint le premier / à la chambre sépulcrale.
⁵ Et il observa, vit les lins / étant posés ;
Quant à entrer, / il n'entra pas.
⁶ Simon donc parvint après lui / et entra dans la chambre sépulcrale,
et il vit les lins / étant posés à plat.
⁷ Et le suaire, celui qui serrait sa tête, / non pas avec les lins,
mais étant roulé et posé à côté, / chaque chose à sa place².
⁸ Alors, entra aussi ce disciple, / qui parvint le premier à la chambre sépulcrale,
et il vit / et il crut.
⁹ En effet, jusque-là, ils n'avaient pas connu, à partir des Écritures, / qu'il allait se relever
debout d'entre les morts.
¹⁰ Et ils s'en allèrent, ces disciples³, de nouveau, / à l'endroit [qui était] le leur » (Jn 20, 3-10).

¹ Je m'écarte de la traduction de F. Guigain : il n'y a pas ici « Pierre ».

² Araméen « baḥdā » : en « un [endroit] » ou en « chaque [endroit] », c'est-à-dire chaque chose à sa place.

³ Le démonstratif se trouve en Vat. sir. 12